

Dr Gary Yates, Jeremiah, Conférence 3

Paramètres historiques, International

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates dans sa troisième présentation sur le livre de Jérémie. Cette troisième session se concentrera sur les contextes historiques qui constituent l'arrière-plan du livre de Jérémie, en particulier sur la relation d'Israël avec Babylone.

L'une des choses importantes pour comprendre n'importe quel livre biblique est de comprendre le cadre historique et le contexte de ce livre. À bien des égards, cela nous donne un aperçu de la façon dont Dieu interagit avec les gens et de ce qu'est le message. Et je pense que c'est particulièrement important, alors que nous étudions les prophètes dans Jérémie, de comprendre quelle était la situation dans la vie de Jérémie et quelles circonstances historiques se déroulaient.

C'est essentiel pour comprendre son message. Bien souvent, lorsque les gens étudient la Bible aujourd'hui, nous commençons par une question très pragmatique. Nous voulons savoir, que signifie pour moi le texte ? Mais il est plus important de commencer par la question fondamentale qui précède réellement cela : que signifie le texte ? Il est important de comprendre que c'est le contexte historique dans lequel ce message est délivré.

Beaucoup de gens, lorsqu'ils parlent de leurs versets préférés dans la Bible ou peut-être de leurs versets de vie, font référence à Jérémie 29 : 11. Je connais les projets que j'ai pour toi, des projets pour te faire prospérer et te donner un avenir. Mais beaucoup de gens ne comprennent pas vraiment de quoi parle ce verset parce qu'ils ne comprennent pas le contexte historique. Ils pensent que c'est une promesse générale que Dieu les rendra prospères et prospères, que tout dans leur vie se déroulera exactement comme ils le souhaitent.

Mais Jérémie 29 a en réalité été écrit pour les exilés à Babylone. Jérémie faisait cette promesse à ces gens mais leur disait aussi qu'ils allaient vivre en exil pendant 70 ans. Ainsi, pour eux, la prospérité n'impliquait pas que tout se passe comme ils le souhaitaient.

Cela impliquait 70 ans de jugement. Et les choses qui se produiraient et qui seraient pour leur bien seraient en fin de compte la restauration de leurs enfants et des générations futures. Il est donc important de comprendre le contexte historique.

Il y a eu une étude récente sur le livre d'Isaïe qui a extrait un verset du livre d'Isaïe et l'a considéré comme un passage qui dévoile le jugement de l'Amérique. Encore une fois, ce genre de traitement des prophéties bibliques est très populaire. Ils ont tendance à vendre des livres et des vidéos, mais ignorent le contexte historique.

Nous devons donc comprendre Jérémie à la lumière de la crise babylonienne et du fait que Dieu avait suscité les Babyloniens pour juger le peuple de Juda. Dans un sens, ce qui allait se passer, c'est que Dieu allait détruire le vieux monde d'Israël à travers ce jugement, mais Dieu allait susciter quelque chose dans le futur qui donnerait de l'espoir. Donc, Jérémie et la crise babylonienne, le contexte international du message et du ministère de Jérémie, cela sera au centre de notre séance de cette heure.

Je veux revenir à Deutéronome 28. Deutéronome 28 expose à nouveau les malédictions et les bénédictions de l'alliance qu'Israël connaîtrait s'il observait les lois et les commandements de Dieu. Voici l'une des malédictions contre lesquelles Dieu les avait mis en garde.

Il dit : « ... l'Éternel fera venir contre vous une nation de loin, du bout de la terre, qui fondra comme un aigle, une nation dont vous ne comprenez pas la langue, une nation au visage dur qui ne respectera pas il ne vous laissera ni blé, ni vin, ni huile, ni les produits de votre gros bétail, ni les petits de votre troupeau. jusqu'à ce que tu périsses. » Il continue en disant dans ce passage qu'Israël serait même réduit au cannibalisme alors qu'il tentait de faire face aux horreurs de la guerre et du siège.

En outre, une partie de ces malédictions impliquait la menace de l'exil, c'est-à-dire qu'ils seraient chassés de la terre promise et emmenés. Le verset 64 dit : « ...et l'Éternel vous dispersera parmi tous les peuples d'un bout à l'autre de la terre, et là vous servirez d'autres dieux, de bois et de pierre, que ni vous ni vos pères n'avez connus. Et parmi ces nations, vous ne trouverez pas de répit, et il n'y aura pas de lieu de repos pour la plante de votre pied, mais l'Éternel vous donnera là un cœur tremblant, des yeux défaillants et une âme languissante.

Votre vie sera mise en doute devant vous, la nuit et le jour seront effrayants et vous n'aurez aucune assurance de vie. Le matin tu diras, si seulement c'était le soir, et le soir tu diras, si seulement c'était le matin, à cause de la frayeur que ton cœur ressentira et des spectacles que verront tes yeux. Et le Seigneur vous ramènera sur des navires en Égypte, un voyage que je vous promets de ne plus jamais faire. »

Ainsi, Dieu les avertit que s'ils désobéissaient, il les chasserait de la terre promise, l'histoire du salut serait inversé, et ils finiraient par retourner en Égypte.

À l'époque de Jérémie, c'est exactement ce qui se passe. Avant l'époque de Jérémie, le Seigneur suscita la première vague de prophètes écrits, les prophètes classiques, pour annoncer au peuple d'Israël et de Juda que Dieu était prêt à les envoyer en exil. La nation que Dieu utilisait pour faire cela était les Assyriens.

Les Assyriens ont finalement emmené le royaume d'Israël du nord en exil en 722 avant JC, et ils ont également causé d'énormes souffrances et oppressions au royaume de Juda du sud. Les prophètes de l'Ancien Testament nous rappellent qu'il ne s'agissait pas simplement d'une crise militaire ou d'un événement politique. C'était aussi avant tout une crise spirituelle. Le Seigneur suscitait ces nations.

Le Seigneur dirigeait ces mouvements de troupes comme un jugement contre le peuple pour sa désobéissance. Ainsi, Dieu a tout d'abord suscité la puissance impériale de l'Assyrie, et le prophète Isaïe dit que l'Assyrie était le bâton de la colère de Dieu. Ils exécutaient le jugement de Dieu.

Paul Gilchrist dit que l'apostasie d'Israël a été le catalyseur de l'impérialisme assyrien. Ce n'était pas seulement un événement politique, ce n'était pas seulement une crise militaire. Dieu orchestrait les affaires de ces nations, de ces armées et de leurs mouvements pour finalement accomplir Ses desseins.

Quelqu'un a dit que l'un des plus grands réconforts de la lecture des prophètes est de comprendre que Dieu contrôle la scène internationale. Si Dieu a dirigé, contrôlé et supervisé ce qui est arrivé aux rois, aux nations, à leurs armées et à leurs mouvements dans l'ancien Proche-Orient, alors la même chose est vraie lorsque nous regardons la scène internationale aujourd'hui. La puissance de Dieu n'a pas diminué.

Il n'y a pas eu de transfert de pouvoir. Dieu n'a pas confié cela aux humains. Dieu contrôle les événements qui se déroulent dans le monde, et Dieu utilisait ces nations pour juger le peuple d'Israël et de Juda.

À l'époque de Jérémie, nous commençons à observer un transfert des Assyriens vers les Babyloniens. Les Babyloniens sont les rivaux de l'Assyrie dans la partie sud de la Mésopotamie. Il y avait toujours des conflits entre eux.

La même année où Jérémie fut appelé prophète, 626 avant JC, la 13e année de Josias, un homme nommé Nabopolassar devint roi de Babylone. Trois ans plus tard, en 623, il déclara l'indépendance de Babylone et parvint à l'accomplir en chassant les Assyriens de Babylone. En conséquence, il fonda l'empire néo-babylonien.

Nabopolassar était le père de Nabuchodonosor. Au début de son ministère, Jérémie avertit le peuple que Dieu se préparait à envoyer un ennemi du nord. Et dans le livre de Jérémie, cet ennemi n'est pas spécifiquement identifié comme Babylone jusqu'à ce que nous arrivions au chapitre 20 de Jérémie.

Maintenant, nous ne le savons pas. Jérémie connaissait-il l'identité de cette armée ? Connaissait-il la nation qui allait attaquer Israël ? On ne le sait pas, mais on voit qu'au tout début de son ministère, Dieu préparait l'empire néo-babylonien au rôle qu'il

allait jouer dans l'histoire biblique. Jérémie dira plus tard que Babylone était le marteau de la terre entière. Eh bien, c'est Dieu qui les utilisait comme outil pour accomplir ses desseins.

Ainsi, alors que Nabopolassar établissait son empire, et que nous assistons au déclin et à la chute de l'empire assyrien, en 614, les Babyloniens et les Mèdes s'unirent et vainquirent les Assyriens, entraînant la chute de leur capitale, Asher. En 612, le prochain centre assyrien à tomber aux mains des Babyloniens et des Mèdes fut Ninive. C'était la ville où Jérémie avait prophétisé, et c'était la ville où Nahum avait prophétisé que Dieu les jugerait à cause de la cruauté des Assyriens.

Finalement, en 609, le coup final porté aux Assyriens eut lieu à Haran. Et le roi de Juda, Josias, avait en fait été tué à Megiddo cette année-là alors qu'il tentait d'empêcher les Égyptiens de marcher vers le nord pour aider à soutenir l'empire assyrien. Josias croyait que l'empire babylonien et son essor lui permettraient enfin de réaliser l'indépendance de Juda.

C'est ainsi qu'il a soutenu la montée de ce nouvel empire. Il a été tué en essayant d'arrêter les Égyptiens, mais les Égyptiens étaient en fait incapables d'aider les Assyriens et Babylone à être vaincue. Et ce fut vraiment la fin de l'empire assyrien.

Enfin, en 605, la bataille décisive qui fit de Babylone la puissance dominante dans l'ancien Proche-Orient eut lieu en Syrie, au nord d'Israël, à un endroit appelé Karkemish. Lorsque le fils de Nabuchodonosor, Nabuchodonosor, ses armées vainquirent les Égyptiens et tout ce qui restait des Assyriens à cette époque, à partir de ce moment-là, toute la Syrie-Palestine allait passer sous le contrôle néo-babylonien. Après avoir remporté cette victoire et repoussé les Égyptiens dans leur pays natal, Nabuchodonosor est venu vers le sud et a pratiquement pris le contrôle de tout le Hattiland ou Syrie-Palestine.

Il emmena en 605 avant JC le premier groupe d'exilés de Judée. Il est venu à Jérusalem. Ces exilés comprenaient Daniel et un petit groupe de jeunes riches, influents qui seraient emmenés de Juda, formés à la langue, à la théologie, à la culture, aux croyances et aux pratiques des Babyloniens, puis renvoyés pour régner sur leur peuple.

Ce fut la première vague d'exil babylonien. Alors qu'il se trouvait en Syrie-Palestine en 605, Nabuchodonosor apprit également que son père était décédé et dut donc retourner en toute hâte en Mésopotamie, à Babylone, pour affirmer son contrôle sur le trône. La première vague d'exilés en Juda fut également emmenée à cette époque.

À partir de ce moment-là, fondamentalement, ce qui se passerait chaque année, c'est que Nabuchodonosor et ses troupes marcheraient vers l'ouest, en Syrie-

Palestine, et collecteraient et rassembleraient des tributs. Juda était désormais vassal de Babylone. Ils répondraient à Babylone.

Et avant que Babylone ait pris le contrôle, les Assyriens étaient la puissance dominante, mais maintenant Juda devrait payer tribut et accorder sa loyauté à Babylone. La deuxième vague de déportation, la deuxième vague d'exil a eu lieu en 597 avant JC. Et pendant cette période, entre 605 et 597, en particulier un roi de Juda du nom de Jehoiakim avait hésité entre donner sa loyauté à l'Égypte ou à Babylone.

Et Jojakim, dans un certain sens, espérait pouvoir opposer les Égyptiens aux Babyloniens. Et il pesait constamment l'alternative et la possibilité d'une rébellion contre Babylone. Eh bien, Nabuchodonosor en a finalement eu assez en 602 avant JC. Il enchaîna Jojakim et l'enchaîna.

Il l'a repris. Il était prêt à le ramener à Babylone comme prisonnier. Jojakim affirma sa loyauté envers Babylone, le relâcha et lui permit de rester sur le trône.

En 598, il se rebella à nouveau et Nabuchodonosor et les troupes de son armée marchèrent vers Juda pour régler ce problème. Avant qu'ils ne prennent la ville de Jérusalem, Jojakim était mort. Il a peut-être été tué par son propre peuple.

Il y avait un nouveau roi sur le trône du nom de Jojakim, mais Nabuchodonosor et ses troupes prirent alors la ville de Jérusalem. Et ils ramenèrent la deuxième vague d'exilés à Babylone. Il enleva le roi du trône, Jojakim, âgé de seulement 18 ans, n'était sur le trône que depuis trois mois.

Il le ramena prisonnier. Il y a eu une plus grande vague d'exilés qui ont également participé à cette déportation. Et le plus célèbre de ces exilés était le prophète Ézéchiél.

Et quatre ou cinq ans plus tard, après qu'Ézéchiél eut été emmené en exil, Dieu l'appela à être prophète pour les exilés qui étaient à Babylone. Jérémie était la voix de Dieu et le prophète de Dieu auprès du peuple qui se trouvait encore dans le pays et qui faisait face à ces différentes vagues de déportation. Comment réagissons-nous à cela ? Comment répondons-nous aux Babyloniens ? Que fait Dieu au milieu de tout cela ? Ezéchiél et Daniel seraient des voix prophétiques auprès des personnes qui vivaient en exil à cette époque.

Mais il s'agissait de la déportation de 597. L'une des choses intéressantes de l'histoire extra-biblique est que la véritable capture babylonienne de la ville de Jérusalem est attestée pour nous dans les chroniques babyloniennes elles-mêmes. Les chroniques babyloniennes nous racontent les événements marquants du règne

de Nabuchodonosor, où il se rendit, où il marcha, où il emmena ses troupes et le tribut qu'il reçut.

Dans les comptes des années 598 et 597, nous avons une trace de la prise de la ville de Jérusalem. Le récit babylonien dit ceci : Au mois de Kislev, qui correspond au mois de décembre 598, le roi de Babylonie mobilisa ses troupes et marcha vers l'ouest. Il campa contre la ville de Juda, Jérusalem.

Le 2 Adar, soit le 16 mars 597, il s'empare de la ville et s'empare de son roi. Il y nomma un roi de son choix. Il en prit le lourd tribut et l'emporta à Babylone.

Ainsi, le récit que nous lisons dans les chroniques babyloniennes est exactement le même que celui que nous lisons dans le récit biblique. Et vous pouvez lire les histoires à ce sujet dans 2 Rois chapitre 24, versets 10 à 17. Dans le livre de Jérémie, nous avons le récit de la prise de Jérusalem par les Babyloniens en 597 avant JC.

L'annexe finale du livre de Jérémie est un autre récit très similaire à 2 Rois 25, qui nous raconte à nouveau l'histoire de la prise de Jérusalem. Ce fut un événement central. Or, lorsque Nabuchodonosor s'empara de la ville pour la deuxième fois, il ne la détruisit pas.

Il n'a pas mis fin au gouvernement de Juda. En fait, ce qu'il a fait, c'est qu'il a placé sur le trône un autre roi de Judée de la lignée de David, et ce roi s'appelait Sédécias. Sédécias deviendrait le dernier roi de Juda.

Et Sédécias a été essentiellement créé par les Babyloniens comme leur marionnette. Il devait accorder sa loyauté aux Babyloniens. Il devait rendre hommage aux Babyloniens.

Il devait veiller à ce qu'il n'y ait pas de résistance militaire ou armée. En d'autres termes, il était là pour protéger les intérêts des Babyloniens. Le problème est que lorsque Sédécias est devenu roi, il a commencé à écouter ses conseillers, les officiers militaires qui l'encourageaient à se rebeller et à résister à l'hégémonie babylonienne.

Jérémie disait à Sédécias que la seule façon de survivre à cette situation est de se soumettre aux Babyloniens, de leur rendre hommage et de reconnaître qu'à ce moment de notre histoire, Dieu a suscité les Babyloniens comme instrument de jugement. Dans les premiers jours du ministère de Jérémie, Jérémie avait dit au peuple qu'il pouvait se repentir et être épargné du jugement, ou qu'il pouvait continuer dans ses voies pécheresses et être détruit. Au début du ministère de Jérémie, ils ont eu l'occasion d'éviter la domination d'une autre nation.

Mais à ce moment-là, après la conquête de Jérusalem en 597, Jérémie dit au roi, la seule option qui s'offre à vous est de vous rendre à Babylone ou d'être détruit. Nous

apprenons à la fois des Rois, de Jérémie et des Chroniques, en lisant à propos de Sédécias, qu'il était un dirigeant très faible. Et finalement, il prit la décision de se rebeller contre Babylone, la même erreur que Jojakim avait commise et qui avait conduit à la deuxième invasion de Babylone.

Il a commis l'erreur de se rebeller contre les Babyloniens, et les Babyloniens allaient retourner à Jérusalem. Ainsi, Nabuchodonosor amène ses troupes, il va y avoir une invasion, il va y avoir une attaque majeure du pays de Juda par les Babyloniens, et Jérémie conseille à nouveau le roi. Et nous voyons Sédécias comme ce dirigeant faible qui amène constamment Jérémie à une conférence, consulte et cherche constamment conseil auprès de Jérémie, ou demande à Jérémie : que dois-je faire, ou priez-vous pour nous afin que Dieu nous délivre ? Et Jérémie va constamment lui dire de se rendre ou d'être détruit.

Lorsque l'armée babylonienne commence à capturer les villes de Juda et que nous arrivons au point où il ne reste plus que trois villes, Azéka, Lakis et Jérusalem, Jérémie continue de dire : rendez-vous ou soyez détruit. D'un autre côté, il y a des officiers militaires et des conseillers militaires qui détestent absolument Jérémie parce qu'ils continuent de conseiller la résistance armée contre les Babyloniens. Ils vont dire : écoutez, Jérémie affaiblit les mains de nos soldats, et ils vont faire tout ce qu'ils peuvent pour maintenir Jérémie en prison, loin des gens, où il ne peut pas les influencer avec le message qu'ils fondamentalement considéré comme une trahison.

Sédécias va faire des allers-retours : est-ce que j'écoute Jérémie, ou est-ce que j'écoute mes officiers militaires ? Il a demandé à Jérémie de prier pour lui, il a demandé à Jérémie de le conseiller, puis il l'a renvoyé en prison. Un jour, les officiers militaires sont tellement en colère contre Jérémie qu'ils le jettent dans une citerne et l'y laissent mourir. Sédécias permet que cela se produise jusqu'à ce qu'un autre officier le convainque que nous devons sortir le prophète de la citerne. Ainsi, Sédécias est un homme incroyablement tiraillé entre ces deux options, et finalement, il fait le choix de se rebeller et de résister.

Les Babyloniens, cette fois, vont reprendre Jérusalem, et encore une fois, c'est la prise de Jérusalem que nous avons dans Jérémie 39 et Jérémie 52. Et après avoir pris la ville, ils reviendront un mois plus tard, et ils vont abattre ses murs, ils vont détruire le temple, ils vont incendier la ville par le feu. Sédécias tenta, de nuit, de s'enfuir avec sa famille lorsque les Babyloniens prirent la ville.

Il n'est pas allé loin. Il fut capturé dans les plaines de Jéricho, emmené à Riblah en Syrie et finalement ramené à Babylone comme prisonnier. Ses fils furent exécutés devant lui, et la dernière chose que Sédécias vit fut le meurtre ou l'exécution de ses fils, puis les Babyloniens lui arrachèrent les yeux et le firent prisonnier.

C'est donc la crise pour laquelle Dieu a suscité Jérémie. Au début de la crise, vous avez le choix. Vous pouvez vous repentir, vous pouvez revenir à Dieu, vous pouvez être restauré vers Lui, vous pouvez changer vos voies, et si vous faites cela, vous pouvez éviter le jugement.

Cette invasion, cette armée qui attend de vous attaquer, Dieu renoncera à l'envoyer. Il y a une réelle chance pour eux de se repentir. Leurs décisions, leurs choix et leurs réponses à Dieu compteront.

Mais une fois la rébellion et la résistance installées, en 598, Jehoiakim décida de se rebeller et de résister à la domination babylonienne. À partir de ce moment-là et jusqu'au moment où la ville sera détruite en 586, le choix sera soit de se soumettre, soit d'être détruite. Malheureusement, le roi de Juda et les derniers dirigeants du pays ont fait le choix de ne pas écouter Dieu, de ne pas écouter le prophète et de poursuivre la résistance et la rébellion. Nous disposons d'un autre document extra-biblique qui nous aide à comprendre une partie du contexte historique et de ce que cela a dû être de vivre en Juda à cette époque.

Et ces documents sont appelés les lettres de Lakis. Et le commandant militaire de la ville de Lakis, qui était en Juda, à environ 25 milles de Jérusalem, c'était une ville forteresse conçue pour protéger Jérusalem de l'invasion ennemie, et le commandant qui était à Jérusalem. Et ils sont confrontés au problème de cette armée qui commence à faire pression à la fois sur Lakis et sur Jérusalem.

Les villes de Jérusalem tombent une à une. Il y a une mention dans ces lettres d'un prophète qui parle au peuple. Nous ne savons pas si c'est Jérémie ou non.

Il y a une mention du nom du commandant à Lakis, son nom est Joas. Il y a des références au roi envoyant des hommes en Égypte, et cela présente un parallèle frappant avec la façon dont Jojakim va envoyer des hommes en Égypte pour provoquer le meurtre du prophète Urie. Il y a une plainte dans l'une des lettres selon laquelle il y a des officiers militaires qui affaiblissent les mains des troupes, ce qui est exactement la même chose qui est dite à propos de Jérémie au chapitre 38.

Et puis, au chapitre 34, verset 7 dans Jérémie, il est mentionné que les trois seules villes de Juda qui restent debout sont Lakis, Azéka et Jérusalem. Dans l'une des lettres de Lakis, le commandant va dire, la lumière, le feu de signalisation indiquant la sécurité d'Azéka, que nos troupes sont toujours là. Le feu de signalisation ne brûle plus.

Ainsi, nous pouvons imaginer la possibilité que la ville d'Azéka, qui est toujours debout dans Jérémie 34, soit effectivement tombée dans cette lettre particulière. Le vice a continué à s'étendre sur la ville de Jérusalem et, finalement, la ville a été

capturée et détruite. Après la prise de la ville de Jérusalem, les Babyloniens libérèrent Jérémie de prison.

Ainsi, la captivité de Jérusalem et l'exil de Jérémie ont en réalité apporté la liberté. Et les Babyloniens ont donné deux choix à Jérémie. Ils dirent qu'il pouvait les accompagner à Babylone, mais ce qu'ils lui conseillèrent et lui recommandèrent de faire était de rester dans le pays et d'être un assistant et d'aider Guedalia, qui était un homme en Juda qui avait été désigné par les Babyloniens comme le gouverneur du pays.

En fin de compte, Jérémie a fait le choix de rester dans le pays avec les pauvres qui s'y trouvaient. Et je pense que, dans un certain sens, cela reflète le cœur de Jérémie pour le ministère, son amour pour le peuple. Pour Jérémie, il aurait été plus facile d'aller à Babylone.

Les Babyloniens savaient qu'il avait prêché un message favorable à leur égard. Il encourageait la reddition. Ils l'auraient traité favorablement.

Mais Jérémie a fait le choix qu'il estimait qu'il serait préférable que le peuple lui-même reste avec les pauvres du pays, pour y exercer son ministère, et pour aider et encourager Guedalia. Guedalia faisait partie d'une famille qui soutenait Jérémie. Et il dit au peuple, en tant que gouverneur de Juda, la même chose que Jérémie avait dit.

Il a dit, installez-vous, servez les Babyloniens, soumettez-vous à leur autorité, et Dieu veillera sur vous et prendra soin de vous. Et comme nous voyons les choses commencer à se produire après la chute de Jérusalem dans Jérémie chapitre 39, c'est essentiellement ce qui se passe. Les réfugiés commencent à revenir au pays.

Ils commencent à récolter les récoltes. De bonnes choses se produisent, mais il y a une autre rébellion. Il y a une autre résistance dirigée par un homme nommé Ismaël, qui faisait partie de la famille de David.

Et lors de cette rébellion, Guedalia fut assassiné. En conséquence, en 582 avant JC, il y a une quatrième déportation au cours de laquelle davantage de citoyens, davantage de personnes de Juda, sont emmenés à Babylone. L'exil babylonien n'est donc pas un simple événement.

Il y a une déportation en 605. Il y a une plus grande vague d'exilés en 597. Il y a la destruction de Juda et de Jérusalem en 586.

D'autres exilés sont emmenés. Et même après que Juda soit devenu une province babylonienne, il y a une quatrième déportation en 582. Aujourd'hui, à la suite de l'assassinat de Guedalia, Jérémie lui-même est finalement kidnappé et emmené en Égypte.

Il y est emmené par un groupe d'officiers militaires judéens. L'un d'eux s'appelle Johanan. C'est le leader de ce groupe.

Ils croient que la meilleure solution est de fuir Jérusalem pour échapper d'une manière ou d'une autre aux représailles babyloniennes qui vont survenir suite à l'assassinat de Guedalia. Ainsi, Jérémie est emmené. Et le contexte final du ministère de Jérémie, autant que nous puissions le constater, est que Jérémie passe le reste de son ministère en tant que réfugié en Égypte.

Et il prêche là-bas. Et avec son scribe et son assistant Baruch, il s'occupe du peuple. Et ils continuent leur culte des idoles, leur rébellion contre Dieu.

Et Jérémie leur prêche et les rappelle à l'alliance et leur rappelle, regardez, cette catastrophe, ce désastre, toutes ces choses sont arrivées à cause du jugement de Dieu et des malédictions de l'alliance. En lisant toute cette histoire de ce qui est arrivé à Juda à l'époque de Jérémie, je me souviens du principe de semer et de récolter dans Galates chapitre 6. Galates dit que quoi que nous semions, nous le récolterons aussi. Et nous le voyons certainement dans l'histoire d'Israël et de Juda.

Le livre d'Osée dit qu'Israël a semé le vent et récolté la tempête. Le tourbillon allait être ces désastres militaires, d'abord l'armée assyrienne, puis celle des Babyloniens. Dieu a pris son alliance très au sérieux.

Dieu a implanté le concept de semer et de récolter dans la création elle-même. Cela fait partie de la façon dont Dieu a conçu le monde pour fonctionner. Mais Dieu avait également implanté ce concept dans l'alliance que le Seigneur avait établie.

La malédiction de l'alliance que vous subirez si vous désobéissez à Dieu est une défaite militaire et un désastre. Et c'est arrivé à Israël. En 722, cela arriva à Jérusalem en 587.

C'est le contexte historique du ministère de Jérémie. C'est la scène internationale. C'est le genre de choses auxquelles Jérémie doit faire face.

Dieu l'a ressuscité dans les derniers jours de Juda. Et peut-être au moment le plus désespéré de toute l'histoire d'Israël. C'est le contexte du ministère de Jérémie.

Maintenant, en conséquence, ce que j'aimerais conclure cette leçon en me concentrant sur ce que Jérémie a dit spécifiquement à propos des Babyloniens ? Quel était le point de vue de Jérémie sur la crise babylonienne ? Et comme nous le rappelle Walter Brueggemann, Jérémie ne nous donne pas seulement une perspective politique. Il nous donne une perspective théo-politique parce que Dieu est celui qui contrôle cette situation.

Et c'est Dieu qui porte ce jugement contre le peuple de Juda. Voici donc quelques éléments sur le point de vue de Jérémie sur la crise babylonienne. Premièrement, Jérémie va dire aux dirigeants et au peuple de Juda que Dieu combat les Babyloniens.

Je veux que vous réfléchissiez à ce qu'il a dû entendre ou à ce que cela a dû ressembler à ses propres compatriotes. Notre ennemi, Dieu, combat avec eux. Et donc dans Jérémie 21, versets 3 à 7, voici ce que Jérémie a à dire.

Ainsi parle l'Éternel : Je frapperai les habitants de cette ville, hommes et bêtes. Verset 7, déclare ensuite l'Éternel, je livrerai Sédécias, roi de Juda, et ses serviteurs, ainsi que les habitants de cette ville qui ont survécu à la peste, entre les mains de Nabuchodonosor. L'une des choses que vous devriez entendre dans ce passage est l'apparition répétée du pronom à la première personne.

Il n'y a pas que les Babyloniens qui combattent contre Israël. C'est le Seigneur lui-même. Dieu est souverain sur cette situation.

Dieu déplace ces armées comme des pièces d'échec pour accomplir ses desseins. Rappelez-vous, dans Ésaïe chapitre 10, l'Assyrie est la massue ou le bâton de la colère de Dieu. Plus tard, lorsque Dieu suscitera Cyrus dans Ésaïe 45, cela dira que Cyrus est le berger du Seigneur.

Il est même dit qu'il est l'oint de Dieu, son Messie. Cela ne veut pas dire que Cyrus entretenait une relation personnelle avec le Seigneur. Cela signifie simplement que Dieu utilisait ces rois pour accomplir ses desseins.

Maintenant, lorsque Jérémie imagine Nabuchodonosor combattant la ville de Jérusalem, ce qu'il fait également, c'est qu'il s'inspire des traditions de guerre sainte d'Israël. Il les met sens dessus dessous. Nous avons toutes sortes d'histoires dans l'Ancien Testament où Dieu mènerait des batailles au nom de son peuple.

Dieu a vaincu les Égyptiens et les a fait tomber lors de l'Exode. C'est la guerre sainte. Dieu avait permis à Israël de commencer la conquête de la terre promise en abattant les murs de Jéricho, remportant ainsi cette bataille.

Il y a des moments où David part au combat, et David peut entendre le bruit des troupes des armées du Seigneur se déplaçant dans les arbres au-dessus de lui. Josaphat part au combat une fois et Dieu lui donne l'ordre inhabituel de permettre au Seigneur de mener le combat. Et tout ce qu'Israël doit faire, c'est chanter l'ennemi à mort.

Dieu mène les batailles d'Israël à leur place. Mais dans cette situation, Dieu est de l'autre côté. J'imagine que si vous êtes un fan de baseball, ce serait comme si votre joueur préféré était devenu agent libre.

Il ne joue plus pour les Red Sox. Il joue pour les détestés Yankees. Et Dieu a revêtu un autre uniforme.

Dieu se bat contre quelqu'un d'autre. Vous pouvez imaginer pourquoi Jérémie n'était pas un homme très populaire auprès des responsables militaires du pays de Juda. Il y a une deuxième chose que dit Jérémie.

Dans Jérémie chapitre 25 verset 9 et dans Jérémie chapitre 27 verset 6, Jérémie va dire que Nabuchodonosor est le serviteur de Dieu. Ce terme est utilisé dans de nombreux autres endroits pour parler de personnes comme Moïse, David ou les prophètes tout au long de l'histoire de l'Ancien Testament. Dieu agissait à travers les rois davidiques.

C'étaient ses vice-régents. C'étaient ses serviteurs. C'étaient ses fils.

Mais maintenant, Dieu agit par l'intermédiaire d'un roi étranger. Et c'est Nabuchodonosor, et non David, qui est devenu le serviteur de Dieu. Encore une fois, cela ressemble beaucoup à ce que dit Isaïe à propos de Cyrus.

Cyrus est mon berger. Cyrus est mon oint. Nabuchodonosor est le serviteur de Dieu.

Et en conséquence, Dieu va livrer Juda et les autres nations entre les mains de Nabuchodonosor. Il y a un endroit dans le chapitre 27 où Dieu dit qu'il a livré les deux nations et même les animaux de la terre entre les mains de Nabuchodonosor. Nabuchodonosor est devenu comme un second Adam.

Et c'est lui qui va régner temporairement sur la terre. Le numéro trois est une troisième chose que dit Jérémie. Chapitre 25, versets 11 et 12, et chapitre 29, verset 10, l'exil durera 70 ans.

Et il y a des discussions et des débats à ce sujet. Et est-ce un nombre littéral ? Est-ce un... Je pense qu'il s'agit plutôt d'un chiffre rond. Mais ce qu'il symbolise, c'est qu'il symbolise une vie entière.

Dans la plupart des cas, les personnes emmenées en exil ne seront pas celles qui seront ramenées d'exil. Ils vont être emmenés à Babylone. Ils vivront.

Ils mourront. Ce seront leurs enfants. Ce sera la prochaine génération.

C'est très similaire à ce qui s'est passé dans le désert à l'époque de l'Exode. La génération qui sortira d'Égypte ne sera pas la génération qui entrera dans le pays. De la même manière, la génération emmenée en exil ne sera pas la génération qui reviendra.

La raison pour laquelle cela est particulièrement significatif est qu'il y avait des prophètes tout autour de Juda en 597. Lorsque la deuxième vague d'exilés fut emmenée, et leur message était que, dans un laps de temps très court, Dieu allait ramener les exilés. Les ustensiles du temple que Nabuchodonosor a emportés lorsqu'il a pris Jérusalem en 597, dans peu de temps, ces choses vont être ramenées à Jérusalem.

Le message de Jérémie était que cela n'arriverait pas dans peu de temps. Hanania, le prophète, dit que dans deux ans, ce désastre prendra fin. Maintenant, si vous viviez en Juda entre 597 et 586, quel prophète préféreriez-vous entendre ? Le prophète qui a dit : nous allons vivre 70 ans de désastre, ou le prophète qui a dit : tout cela sera fini dans deux ans.

Les dirigeants et le peuple ont cru au mensonge des faux prophètes qui disaient : « Regardez, ce n'est que pour peu de temps. Jérémie dit, non, ça va être long. Numéro quatre, Jérémie va dire qu'il est vain de résister à Babylone ou de poursuivre la résistance armée contre elle.

Vous ne réussirez pas. Vous ne pourrez pas les combattre. Le problème d'Israël, le problème de Juda, n'était pas un problème militaire.

C'était un problème spirituel. Et même s'ils avaient réussi d'une manière ou d'une autre à retenir ou à contrecarrer les Babyloniens, s'ils avaient pu convaincre les Égyptiens de faire la guerre aux Babyloniens, aucune de ces options militaires ne fonctionnerait jamais. C'est pour cela que les commandants militaires sont en colère.

C'est pourquoi dans Jérémie chapitre 38, ils viennent voir le roi et disent ceci. Maintenant, écoutez ce que dit Jérémie. Il dit que celui qui restera dans cette ville mourra par l'épée, par la famine et par la peste.

Mais celui qui va vers les Chaldéens vivra. Il aura sa vie comme prix de guerre, et il vivra. Ainsi, dans leur esprit et à leurs yeux, Jérémie est un traître parce que Jérémie dit de se rendre aux Babyloniens.

Et je me souviens que pendant la guerre du Vietnam, les gens regardaient Jane Fonda et l'appelaient Hanoi Jane parce qu'ils pensaient qu'elle disait des choses qui reconfortaient l'ennemi. À bien des égards, c'est exactement ce que pensaient de lui les officiers militaires de l'époque de Jérémie. Jérémie dit qu'il est inutile de poursuivre la résistance contre Babylone.

Au chapitre 27, il y a une conférence politique à Jérusalem qui a eu lieu dans les années 593 à 592. Encore une fois, c'est entre la deuxième déportation et la dernière déportation. Et lors de cette conférence politique, les nations qui ont entouré Juda viennent rencontrer le roi Sédécias.

Et ils planifient leur stratégie sur la manière de coexister ensemble, de s'aligner afin de pouvoir résister à la crise babylonienne. Jérémie vient à cette crise, vient à cette conférence portant un joug animal en bois. Dire que vous allez être placé sous le joug de Babylone.

Vous ne pouvez rien y faire. N'écoutez pas vos prophètes qui encouragent votre rébellion. La coalition que vous formez peut sembler une option politique viable, mais elle ne fonctionnera pas.

Il est inutile de résister. Si vous vous rendez, vous serez épargné. Sinon, vous serez détruit.

Il y a une cinquième idée et un cinquième message que Jérémie va transmettre à propos de la crise babylonienne. Il dit au peuple que l'espoir pour l'avenir d'Israël réside dans les exilés à Babylone, et non dans les Juifs restés dans le pays. Revenons encore une fois à la crise militaire.

Revenons à la période entre la deuxième déportation en 597 et la troisième déportation, l'exil final en 586. Je suis sûr qu'il était très facile pour les gens qui vivaient encore dans le pays de penser de cette façon. Nous n'avons pas été emmenés dans un pays étranger.

Nous n'avons pas été déportés en exil. Nous sommes toujours ici, en terre promise. D'une manière ou d'une autre, nous avons survécu à tout cela.

Par conséquent, nous devons être le reste préféré de Dieu. Dieu nous a bénis. Dieu nous a laissés dans ce pays.

Les personnes emmenées en exil ont subi le jugement de Dieu. Dieu est contre eux. Dieu nous a favorisés.

Eh bien, dans Jérémie chapitre 24, Jérémie vient vers le peuple, et il va prendre ces idées et, encore une fois, les bouleverser. Jérémie dit que j'ai eu une vision d'un bol de figes. Il y avait un bol de bonnes figes, fructueuses.

Il y a un avenir et il y a un espoir. Il y a un bol de figes pourries qui sont tellement contaminées et pourries qu'elles ne peuvent pas être mangées. Et ce que dit Jérémie, c'est que les bonnes figes sont les exilés qui ont été emmenés à Babylone.

L'espoir de l'avenir d'Israël repose sur eux. Les mauvaises figures qui sont trop pourries pour être mangées sont celles qui restent dans le pays, et elles seront la cible de davantage de jugements. Et Dieu y parvient finalement avec la chute de Jérusalem en 586.

Ce n'est pas important que ces gens qui ont été emmenés en exil soient de très bonnes personnes. Ils ont vécu une vie juste. Ce n'est pas du tout le sujet.

Toute la nation avait péché et s'était éloignée de Dieu. Mais ce que la vision transmettait, c'était le fait que quel que soit l'espoir de restauration dans le futur, quelle que soit la vie qui reste dans le pays de Juda, cela n'appartient pas aux habitants de Jérusalem. Cela ne dépend pas des gens qui restent dans le pays.

Dieu va finalement restaurer son peuple en rétablissant les exilés et en les ramenant dans leur pays d'origine. Jérémie 24 continue en disant que cela se produira lorsqu'ils se tourneront vers le Seigneur et lorsqu'ils le chercheront de tout leur cœur. Mais ils représentent l'avenir, pas les gens qui sont encore là.

Enfin, le dernier point de vue de Jérémie à ce sujet est que Jérémie dit qu'après que Dieu ait utilisé Babylone pour punir Israël, Dieu punirait Babylone pour les péchés qu'ils avaient également commis. L'un des chapitres vraiment importants du livre de Jérémie, c'est vraiment un chapitre charnière. Cela termine la première partie du livre et mène à la deuxième partie du livre, c'est le message de Dieu sur Babylone dans Jérémie chapitre 25.

Dans Jérémie, chapitre 25, versets 12 à 14, le Seigneur dit ceci, à partir du verset 11 : Tout le pays deviendra une ruine et un désert, et ces nations serviront le roi de Babylone soixante-dix ans. Puis, après que ces soixante-dix années seront accomplies, je punirai le roi de Babylone et la nation, le pays des Chaldéens, pour leur iniquité, déclare l'Éternel, faisant de leur pays une désolation éternelle. J'apporterai sur cette terre toutes les paroles que j'ai prononcées contre elle.

Tout est écrit dans ce livre que Jérémie a prophétisé contre toutes les nations. Le Seigneur va donc utiliser Babylone pour juger Israël, mais en fin de compte, Dieu va aussi juger Babylone. Nabuchodonosor est temporairement le serviteur de Dieu, mais à l'avenir, Dieu va juger le roi de Babylone pour ses péchés.

Dieu dit aux exilés de prier pour la paix de Babylone. Temporairement, je travaille à travers cette nation, cette ville, mais en fin de compte, le jugement de Dieu va tomber sur elles aussi. Jérémie accomplit un acte de signe dans la seconde moitié du chapitre 25.

Il brandit une coupe de vin, et cette coupe de vin représente le jugement de Dieu. Toutes les nations de la terre vont chanceler sous sa puissance enivrante. Le Seigneur dit, premièrement, Jérusalem, Juda, les villes, les nations, ils boiront tous cela.

Mais ensuite il est dit à la fin du verset 26, et après eux, le roi de Babylone boira aussi. Quand nous regardons les derniers chapitres du livre de Jérémie, chapitre 50 et chapitre 51, le message est un discours de jugement contre Babylone, où Dieu va les juger de la même manière qu'il a jugé Juda. L'une des choses intéressantes à propos de cette section du livre de Jérémie est que bon nombre des oracles prophétiques prononcés contre Jérusalem sont repris et réappliqués et dirigés contre Babylone.

Il y avait un ennemi du nord qui allait attaquer Juda. Il y a un ennemi du nord qui va attaquer Babylone. Ainsi, lorsque nous pensons à Jérémie et que nous étudions ce livre, voici le terrain de jeu.

Voilà le contexte historique. Il y a une crise incroyable qui se déroule. La nation de Juda vit ses derniers jours.

Jérémie les avertit du jugement à venir, mais c'est aussi le message de Jérémie. C'est le point de vue que Dieu lui a donné sur ce sujet qui va aussi leur donner de l'espoir. Il n'y a aucun espoir de résister à Babylone, mais grâce à cela, les exilés deviendront de bonnes figures.

Après 70 ans, Dieu va les ramener dans leur pays, et ce message d'espoir va finalement les soutenir et les aider, et c'est ainsi que Dieu provoquera le renouveau et la restauration de son peuple.

C'est le Dr Gary Yates dans sa troisième présentation sur le livre de Jérémie. Cette troisième session se concentrera sur les contextes historiques qui constituent l'arrière-plan du livre de Jérémie, en particulier sur la relation d'Israël avec Babylone.